

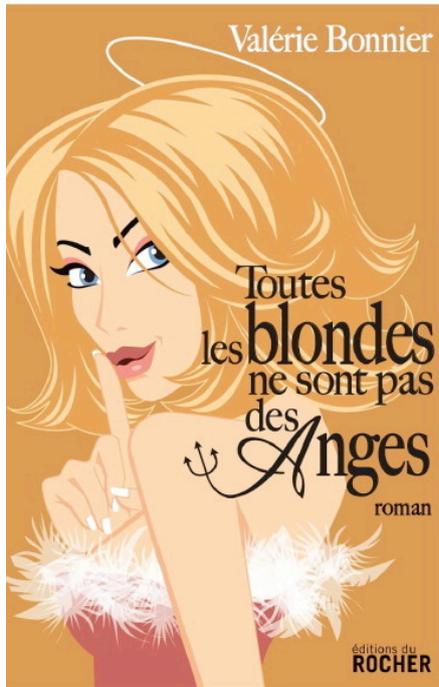
Après le succès de "toutes les rousses ne sont pas des sorcières"...

TOUTES LES BLONDES NE SONT PAS DES ANGES

Roman de Valérie BONNIER

Éditions du Rocher

Parution : 15 mai 2008



Le roman :

Sidonie : ange ou démon ? Tendre ou volcanique ? Cette ravissante blonde au sourire carnassier n'a plus rien d'angélique. Le sexe ? Elle adore ! Surprendre ? Ça l'amuse ! Combattre ? C'est un plaisir nécessaire !

Après une enfance docile et rigide auprès de parents trop aimants, Sidonie s'est révoltée. Qui était cette douce blonde qui chantait dans une chorale classique ? Pas elle, en tout cas. Sa véritable personnalité : être une rock star. La jeune chanteuse se lance alors dans une existence explosive entre douleurs, rires, sang, et larmes... Elle a enfin décidé d'être elle-même.

Cette quête d'identité la conduit dans le monde cruel du show-biz, la plonge dans une sensuelle histoire d'amour, et va lui révéler le bouleversant mystère de sa naissance. Sidonie parviendra-t-elle à tuer vraiment la blonde fragile qui lui colle à la peau ?

Car sait-on vraiment qui nous sommes ? Que cachent nos désirs, nos craintes et nos colères ? Comment oser être soi-même... ?

"Toutes les blondes ne sont pas des anges" nous entraîne dans une histoire très moderne, drôle et émouvante à la fois, qui enflammera le cœur des femmes à la conquête d'elles-mêmes et de l'homme idéal...



L'auteur :

Scénariste, auteur de théâtre, **Valérie Bonnier** a écrit notamment avec Claude Lelouch "Il y a des jours et des lunes", participé à la série "Avocats et Associés", co-écrit la saga romanesque "Terre Indigo, le feuilleton international "Tout feu tout femme", plus de trente téléfilms dont "Deux mamans pour Noël" de Paul Gueu... et quarante comédies radiophoniques. Ainsi qu'une pièce de théâtre "L'escapade" filmée par la télévision polonaise, et représenté aux U.S.A.

Après "Toutes les rousses ne sont pas des sorcières", **"Toutes les blondes ne sont pas des anges"** est son deuxième roman.

Site du roman de Valérie Bonnier : <http://www.toutes-les-blondes.fr/>

Du style, du caractère, de l'humour, de l'émotion :

Dans son deuxième roman, Valérie Bonnier continue d'explorer le caractère féminin sous un angle pas dénué d'humour, qui cache habilement une sensibilité émergeant peu à peu de son récit. Son héroïne, impertinente et rebelle, se livre corps et âme en se jouant des conventions, laissant libre cours à sa fragilité et à sa révolte. Elle chante, nous enchante, et offrira aux lectrices, mères et filles, une symphonie très féminine, sensuelle, une explosive histoire d'amour, et un inattendu duo maternel qui ne manquera pas d'éveiller la curiosité les hommes.

Un style très apprécié des lectrices dès son premier roman : alerte, fluide, vif, original, nerveux, agréable à lire, on ne lâche pas le livre dès la première page. Distractif et intense, idéal pour rêver d'amour, de sexe, de musique, ce roman offrira aux femmes un véritable plaisir de lecture, tonique et intelligent.

Scénariste, dialoguiste et auteur de théâtre, Valérie Bonnier nous offre un univers original qui a séduit les lectrices de son premier roman. Au fil d'une histoire contemporaine menée avec vivacité, ce roman rencontrera la popularité des comédies sentimentales du grand et petit écran. Identification, rêve, suspense, audace, ce roman offre toutes les situations d'une comédie amoureuse grinçante, aux personnages féminins secondaires bien campés, autour d'une héroïne attachante, sensible, et pleine d'humour.

Valérie Bonnier nous propose un triptyque :



Dans ce deuxième roman, Sidonie rencontre Clarisse l'héroïne du premier, et les deux personnages féminins feront connaissance de Graziella, la jeune femme brune du troisième roman "**Toutes les brunes ne sont pas des...**"

à paraître au printemps 2009

Site du roman de Valérie Bonnier : <http://www.toutes-les-blondes.fr/>

Attachée de presse :

Silvana Bergonzi :

01 40 46 54 04

<mailto:silvana.bergonzi@yahoo.fr>

Extraits : (avant corrections des épreuves)



Sidonie : Ange ou démon ?

1^{er} extrait :

Sidonie entra telle une reine sur la minuscule scène du jazz-club Paradis. Sa longue chevelure aux reflets d'or voltigeait autour de son visage, ses yeux bleus azur fixaient la salle d'un air conquérant. Elle commença à chanter d'une voix chaude, éraillée, très sensuelle. Déhanchée dans son jean en cuir fauve, la jeune femme s'offrait au public, le cœur à nu, le corps vibrant d'émotion. Devant son piano, l'accompagnateur admira la fougue de la jeune chanteuse, sa générosité face à un public distrait et bavard. Pourtant, Sidonie chantait bien. Brusquement, elle regarda les clients qui riaient, le nez plongé dans leur verre d'alcool. Elle s'arrêta et lança sans animosité :

- Ça ne vous intéresse pas ?

Les spectateurs levèrent les yeux. Gênés. Troublés. En tout cas, surpris. Sidonie continua sans se démonter :

- Si ma chanson ne vous plaît pas, dites-le !

Un froid glacial envahit soudain la salle surchauffée. Qui était cette jeune chanteuse pour oser les apostropher ainsi ? Belle, certainement. Talentueuse ? Peut-être... Ils n'avaient pas écouté ! Les clients posèrent leurs verres, et cessèrent de parler, brusquement attentifs.

Sidonie n'eut pas le temps de reprendre sa chanson. Le patron lui fit signe de déguerpir. Elle sauta du podium, soulagée, et entra dans le cagibi aménagé en loge. Des cafards copulaient sur le mur, un robinet goûtait dans le lavabo, ça sentait le pipi de chat et la souris crevée. Elle enfila son manteau, prit son sac, et sortit du cagibi aux relents de moisis, étonnée de son coup d'éclat. Ravie et un peu honteuse. Ce caractère rebelle était nouveau chez elle. "On va me prendre pour une dingue !" pensa-t-elle avec humour.

Ce club près de la Bastille, ce n'était pas l'Olympia, hélas, mais Sidonie y gagnait un peu d'argent, et le samedi des habitués venaient l'écouter parce qu'elle était belle, différente, et chantait comme personne.

Elle alla demander son cachet au patron. Il refusa de la payer. La colère gronda de nouveau dans les yeux de Sidonie. Elle s'empara du billet de cinquante euros déposé sur la table par un client, et partit en l'agitant

au-dessus de sa tête. Le patron faillit s'étouffer. Il voulut courir derrière elle, mais les talons de ses santiags glissèrent sur le parquet. Il s'étala de tout son long devant ses clients.

Dehors, l'automne prit Sidonie en plein cœur. Tout était brun et or, parsemé d'éclats rouges et d'un reste de vert foncé. Des couleurs parfaites pour les blondes. Elle marcha sur le boulevard d'un pas vif, le nez au vent, et retrouva peu à peu son calme.



2^{ème} extrait :

Au milieu du repas, Sidonie se sentit mal. Elle aurait voulu parler à ses parents, mais elle ne pouvait pas. Bloquée !

Sidonie se leva avant le dessert.

- Reste encore un peu, ordonna sa mère.

Avant que Sidonie n'ait pu faire un geste, Julia avait déjà saisi l'album photos, et tournait les pages sous les yeux effarés de sa fille. La montrer ainsi, avant sa révolte, sa métamorphose, c'était pour Sidonie lui adresser le plus odieux des reproches.

Julia égrenait des commentaires, se délectant de bonheur. Une sorte de voix off :

- Regarde comme tu étais belle avec tes cheveux en arrière, si bien coiffée. Et ici, quelle adorable adolescente dans ton manteau en velours. Tu ne trouves pas que tu rayonnais de bonheur au milieu de tes copines, à la chorale ?... Et là, le concert de Noël... Comme tu chantais bien. J'étais fière de toi. Ton père aussi. On t'aimait tant à cette époque. Mon Dieu, quelle charmante jeune fille... un ange ! Un ange blond !

Son père se taisait. Sidonie avait envie de se lever et de hurler : "Tu me fais chier maman ! Je ne suis pas un ange ! J'ai envie de vivre, de baiser, de rire, de chanter ce que je veux, d'être moi-même. Toutes les blondes ne sont pas des anges, merde !"

Julia aurait éclaté en sanglots. François aurait pris sa femme dans ses bras. Sidonie aurait demandé à sa mère pourquoi elle pleurait, à son père la raison de son attitude démissionnaire. Au lieu de cela, Sidonie

Sidonie : docile ou rebelle ?

regardait l'album, sans rien dire, passive. Clouée sur sa chaise comme une enfant sage. Un ange blond !



3^{ème} extrait :

Sidonie grimpa sur le scooter de Greg. Casquée, les seins écrasés contre le dos masculin, les cuisses ouvertes derrière lui, Sidonie respirait le froid de l'air hivernal. Ses bras enserraient le torse du jeune homme, elle sentait sous le blouson de cuir sa chaleur et sa respiration. Ses mains glissèrent vers le ventre de jeune homme, puis au fil de sa course de plus en plus bas. Sidonie pensa que c'était peut-être dangereux mais tant pis. Qu'importe ce qui pouvait leur arriver. Il était à sa merci. Ils pouvaient mourir ! Greg conduisait vite, la chaussée luisait d'humidité, les pneus du scooter s'envolaient sur le bitume. Sidonie se défendit de glisser sa main encore plus bas, mais elle ne résista pas. Elle attrapa à pleines mains le sexe du conducteur, écrasé de travers dans son jean trop serré. Son érection était forte, sa conduite de plus en plus hésitante. Le scooter filait maintenant sur le boulevard. Les feuilles des arbres tombaient en voltigeant. Certaines restaient en tas contre les séparateurs, d'autres se plaquaient sur le toit humide des voitures en stationnement. La lumière crue, un peu jaune des réverbères, semblait laisser derrière eux des éclairs effilochés, des rubans multicolores et éphémères.

La tête alourdie par le casque, Sidonie posa son front sur l'épaule du jeune homme, ouvrit sa braguette, plongea son autre main dans le pantalon, et remit le sexe dur dans une position plus confortable pour lui. Elle ne le lâcha plus, sentant les pulsations de sa verge battre dans sa main droite. C'était chaud, moite, délicieux. Greg respirait mal. En zigzagant dans les encombrements, évitant une voiture à gauche, rasant la paroi d'un bus à droite, il entendait cette musique qui ne le quittait plus. Et cette main qui le possédait lui donnait envie de lâcher le guidon, comme si elle le poussait au suicide.

Quand il arriva devant chez lui, il s'arrêta. Cette fille était vraiment dangereuse. Il entra dans son loft, et lui claqua la porte au nez. Il était vivant ! Ouf !

Sidonie : Tendre ou volcanique ?